

LA MULTIPLICATION PAR VOIE ASEXUEE

Mascarello Carlo

CREA Centro di Ricerca
Orticoltura e
Florovivaismo di Sanremo
Corso degli Inglesi 508,
Sanremo (IM)

Il s'agit de cloner un individu végétal. Le bouturage, l'une des techniques de multiplication asexuées les plus utilisées, consiste à prélever des fragments d'organes végétatifs d'une plante, et à les traiter d'une façon particulière pour qu'ils régénèrent la partie manquante et donnent naissance à un nouvel individu indépendant et génétiquement identique à la plante mère de laquelle ils sont issus. De manière générale, la bouture est une partie de la tige, avec au moins 3 nœuds, mais il est possible de bouturer aussi des racines et des feuilles. Parfois, la rizhogenèse s'accompagne, de façon indépendante, de la formation d'un bourrelet, c'est-à-dire un amas de cellules indifférenciées qui se forme à la base de la bouture et qui n'est pas nécessaire pour la formation des racines. De nombreux facteurs influencent l'émission de racines : outre l'aptitude intrinsèque à la rhizogenèse de l'espèce, l'état sanitaire et nutritionnel de la plante mère a également son importance ainsi que son état juvénile. De façon générale, on obtient de meilleurs résultats, d'un point de vue qualitatif et de temps, si les fragments de la plante sont prélevés en phase de croissance. La position du fragment prélevé sur la tige de la plante mère peut souvent jouer un rôle important. En effet, chez certaines espèces, les résultats obtenus sont meilleurs avec des boutures apicales. De plus, pour de nombreuses espèces, l'émission de racines est optimale dans une période bien précise. De façon générale, c'est au printemps ou à l'été que l'on obtiendra les meilleurs résultats, la période de floraison en revanche étant déconseillée. La bouture n'a plus de contact avec la plante mère. Par conséquent l'eau perdue avec la transpiration des feuilles n'est plus remplacée par les racines. C'est pour cela qu'un nombre excessif de feuilles peut provoquer une déshydratation rapide et ensuite la mort. Pour limiter ces effets, il peut être utile d'utiliser des hormones rhizogènes, qui accélèrent le processus, et de travailler dans un environnement climatisé, équipé d'un système de vaporisation. En effet, un tel système permet de maintenir une très haute humidité atmosphérique, environ 90%, réduisant ainsi la transpiration. L'utilisation de ces équipements implique le recours à un substrat inerte, très drainant, afin d'éviter que l'eau stagne au niveau des racines. Pour éviter que les bourgeons de la tige se développent aux dépens de l'émission des racines, il est opportun que la température du substrat dépasse celle de l'air d'au moins 2°C.